

mettre les plus odieuses iniquités pour satisfaire les aspirations des sectaires, continue son œuvre infâme. Victor-Emanuel voudrait reculer, mais les sociétés secrètes peuvent aujourd'hui se passer de lui. Elles sont assez fortes en ce moment pour continuer leur action destructive sans le secours du mannequin couronné. Elles ont appelé un des fils de Garibaldi et celui-ci s'est rendu avec empressement à leur invitation. Il est maintenant à Rome, organisant les bandes révolutionnaires et n'attendant qu'un moment propice pour agir et mettre la dernière main à l'œuvre.

On sait déjà que la garde italienne qui devait veiller à la sûreté du Vatican a été retirée. Ce retrait, dans les circonstances présentes, nous remplit de crainte. Le Vatican, sans gardien, peut, d'un moment à l'autre, être attaqué par la bande de malfaiteurs que l'usurpateur a amenée à sa suite. La hardiesse de cette bande nous est déjà connue, c'est elle qui a pris le monopole des insultes dont le clergé et les personnes dévouées au Saint-Père sont l'objet; c'est elle qui frappe et assassine les religieux en pleine rue, presque sous les yeux de la police qui semble ne rien voir. C'est encore elle qui parcourt les différents quartiers de Rome en criant: *Vive Mazzini! Vive le Pétrole! Mort aux prêtres! Mort au Pape!*

Voilà la populace à laquelle on a livré la résidence de l'Auguste Chef de l'Eglise. Que ne peut-on craindre de cette populace sans frein? Si l'un de ces jours, on plutôt l'une de ces nuits, il lui prenait fantaisie d'attaquer le Vatican. Nous frémissons à l'idée des malheurs qui en seraient le résultat. Quelle résistance pourrait lui opposer la petite garde Suisse qui veille sur la précieuse existence de Pie IX. Le courage de cette fidèle garde saura sans doute faire face au torrent dévastateur; mais que pourra-t-elle contre la multitude avide de sang et de pillage? D'ailleurs, l'enceinte du Vatican est grande et l'escalade facile. Que la Divine Providence nous préserve de tels malheurs!

En France, les esprits sont toujours occupés de réorganisation. Tout est à refaire dans ce malheureux pays. Depuis près d'un siècle, la Révolution sous une forme ou sous une autre a travaillé sans relâche à la destruction de l'Eglise et de son influence, elle lui a enlevé ses droits les plus sacrés. Les principes socialistes ont pénétré dans toutes les classes de la société, corrompant les sources même de la vie sociale. Sous cette action destructive, le sens moral, le patriotisme s'est affaibli chez le peuple français. Ce peuple jadis si fier de sa force et de ses succès, a méprisé celui de qui dépendait sa puissance, il a nié jusqu'à l'existence de Dieu et Dieu l'en a puni. Le prussien est venu et la France s'est trouvée trop faible pour lui résister; Dieu l'avait abandonnée.

Aujourd'hui, on veut réparer les désordres de l'invasion étrangère, se fortifier contre de nouvelles attaques, remanier tout le corps social. Les gouvernants se sont mis à l'œuvre. Sans relâche ils réorganisent. L'armée, l'enseignement surtout attire toute leur attention.

On a posé en principe que l'affaiblissement de la nation française a été produit par la mauvaise organisation de l'armée et le défaut d'instruction chez le peuple. C'est donc de ces deux objets que l'on s'occupe plus spécialement. La transformation est à peu près terminée dans l'armée; reste l'enseignement.

M. Jules Simon, ministre de l'instruction publique, a présenté son projet de loi sur l'enseignement, nos lecteurs le savent déjà. Mais les catholiques s'opposent de toutes leurs forces à ce projet. Ah! ils ont bien raison. M. Jules Simon socialiste effréné, dénué de toute conviction religieuse ne

réorganise que pour mieux persécuter l'Eglise. Sous le titre de remèdes, il présente des poisons à la nation française. Il voudrait la guérir et il l'empoisonne. L'insensé, il n'a pas encore reconnu que ses prétendus remèdes sont les uniques causes de l'amointrissement de sa patrie.

En France, l'impie a pénétré dans toutes les lois. M. Simon veut en augmenter la dose, persuadé que les doubles doses guériront quand les demi-doses ont empoisonné. En effet, avant lui, les lois sur l'enseignement ne faisaient que favoriser l'enseignement laïque au détriment de l'enseignement religieux. Aujourd'hui on va plus loin, l'instruction devra être *obligatoire, laïque et gratuite*. Plus de corporations religieuses enseignantes; elles n'ont plus leur raison d'être. L'Eglise de France reposait toute confiance dans ces corporations; elle était sûre que chez elle la vertu est héréditaire, que les enfants y trouveraient de bons exemples et un bon enseignement religieux. M. Jules Simon ne veut plus de cela, il lui faut l'enseignement irréligieux, et on ose appeler cela une réorganisation, n'est-ce pas plutôt une désorganisation.

L'épiscopat français s'est levé comme un seul homme pour protester contre un tel projet. Il a proclamé bien haut les droits de l'Eglise dans l'enseignement et engagé le gouvernement à rejeter tout projet qui tendrait à les lui refuser.

Au Nouveau-Brunswick, les catholiques repoussent de toutes leurs forces la loi sur les écoles que le Ministère veut leur imposer. L'agitation est assez grande pour donner de l'inquiétude à cet ignoble Ministère qui ne craint pas d'opprimer une nombreuse population. Les députés catholiques, MM. Thériault et Girouard, qui avaient soutenu la mesure, ont été forcés par l'opinion publique à passer dans l'opposition.

Il y a quelques jours, on nous apprenait que la Chambre d'Assemblée à Ontario offrait une récompense de \$5000 à quiconque traduirait en justice les meurtriers de Scott. Presque au moment où cette résolution était prise, M. Blake et ses amis recevaient de Manitoba la meilleure réponse qui pût être faite à leur fanatisme. Les Chambres de Manitoba ont adopté certaines résolutions qui engagent Ontario à ne pas se mêler des affaires qui ne la regardent pas. Les gouvernements locaux n'ont pas le droit de juger ce fait, il appartient au gouvernement impérial. Que le Ministère Blake laisse dormir Scott en paix sans chercher à soulever des haines qui auront le malheur de jeter le trouble dans le Dominion.

Le traité de Washington qui devait mettre d'accord les Etats-Unis et l'Angleterre court en ce moment de grands dangers. Le traité serait déchiré d'ici à quelques jours que nous n'en serions pas surpris. Les exigences impossibles des Américains empêchent toute entente et les puissances contractantes n'en sont pas plus avancées que l'an dernier.

Secours aux Colons

Nous lisons dans le *Courrier de Rimonski*:

« Les gelées hâtives de l'automne dernier ont causé dans plusieurs localités des dommages considérables et qui mettront les cultivateurs dans l'impossibilité de semer ce printemps. Du côté sud du fleuve, les nouveaux établissements de St. Honoré, de St. Louis de Ha! Ha! de St. François-Xavier et de St. Epiphane, se trouvent dans une position bien critique. Les nouveaux colons qui comptaient sur leur récolte pour vivre et pour ensemençer leurs terres, se trouvent aujourd'hui sans ressources. Ce que l'on dit de certaines localités du Saguenay est également vrai de celles-ci.